



Fiche n°23

Incendies et terrorisme

De nombreuses organisations politiques ou criminelles ont recourt au terrorisme pour faire avancer leur cause ou en retirer des profits. Une constante du terrorisme est l'usage indiscriminé de la violence meurtrière à l'égard de civils dans le but de promouvoir un groupe, une cause ou un individu, ou encore de pratiquer l'extorsion à large échelle.

Historiquement, le feu est l'une des armes préférées pour créer la terreur. On citera comme exemples l'incendie de Rome en 64 ou l'incendie du Reichstag à Berlin en 1933.

Depuis les années 1990, c'est le terrorisme islamiste qui a pris une place considérable sur la scène internationale. Ses auteurs le justifient notamment comme une réponse apportée à la situation politique en Israël-Palestine et en Irak à la suite de l'intervention américaine.

Les attentats terroristes à la bombe, aux armes à feu ou aux détournements de véhicules voire d'avions ont été prépondérants dans l'époque récente. La complexité de ces opérations, la réponse très vigoureuse des états et les mesures de prévention et de protection efficaces prises par ces derniers laissent présager une multiplication d'actes de terrorisme avec utilisation de moyens plus simples, dont peut faire partie le feu.

Les incendies criminels sont déjà couramment utilisés en Israël dans le conflit Israélo-palestinien. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a encore récemment qualifié de terroristes les très nombreux incendies criminels ayant touché Israël et la Cisjordanie. La destruction des infrastructures est également une technique classique des djihadistes en Irak ou en Syrie. Quand ils sont attaqués et avant de fuir, ils ont ainsi pour habitude d'incendier des champs de pétrole voire des quartiers entiers d'habitations.

Or, on a pu constater par le passé que les techniques de terrorisme utilisées en Afrique ou au Moyen-Orient finissaient souvent par « remonter » en Europe. Le terrorisme à la voiture bélier ou au camion fou a notamment très souvent été utilisé au Moyen-Orient avant d'arriver récemment en France, en Grande-Bretagne ou en Allemagne.

Le numéro 5 de la revue Rumiya (revue de l'Etat islamique) paru fin 2016, est on ne peut plus explicite : « le feu est un outil à la portée de toute personne désireuse de se joindre à la campagne de terreur. Cette tactique ne nécessite ni armes, ni véhicules tels que ceux utilisés dans des attaques. Avec quelques matériaux simples et facilement accessibles, on peut facilement terroriser un pays tout entier ». L'article poursuit : « le principe est simple : allumer des incendies en utilisant des produits inflammables pour détruire les propriétés des croisés et les tuer avec le feu de l'enfer. Le moudjahid n'a qu'à acheter le produit inflammable qu'il souhaite utiliser, sélectionner sa cible, avant de déterminer le meilleur moment pour passer à l'acte. De nombreux produits inflammables font partie de la vie quotidienne, et les incendies criminels sont extrêmement difficiles à éviter. En effet, il suffit d'un grand récipient d'essence pour réussir une attaque et l'essence peut être achetée dans n'importe quelle station-service. Cette procédure n'éveille pas les soupçons, car elle peut servir pour une tondeuse à gazon, par exemple ». Et de conclure : « les incendies ne doivent en aucun cas être considérés comme moins efficaces. Ils provoquent de gros dégâts économiquement parlant et un choc émotionnel tout en étant facilement répétés. Même si de telles attaques ne se traduisent pas toujours par la mort d'ennemis, Allah a promis de récompenser le moudjahid qui leur nuit ou les provoque simplement ».

On se rappellera alors de la tentative d'attentat de début octobre 2017 à Paris, 31, rue Chanez, dans le 16^{ème} arrondissement. Sur place, les enquêteurs ont retrouvé deux bonbonnes de gaz sur le trottoir à l'extérieur de l'immeuble, et deux autres bombonnes, un épandage d'hydrocarbure type essence ainsi qu'un téléphone portable relié à des fils à l'intérieur dans le hall d'entrée. L'incendie a été évité miraculeusement sachant que la moindre petite flamme allait provoquer l'embrasement de l'essence et rapidement l'explosion des bouteilles de gaz.

On évoquera également le sentiment de psychose qui s'empare des populations de villes menacées par des incendies alentours (incendies de forêts autour de Marseille par exemple). Certains de ces incendies sont d'ailleurs immédiatement suivis de revendications, certes plus ou moins sérieuses, et pas forcément confirmées par les autorités, mais la rumeur est presque systématique.

Le risque de voir l'incendie volontaire devenir une arme privilégiée du terrorisme en France est important. Outre la symbolique très riche attachée au phénomène du feu (la purification, la lumière, la passion, la destruction, l'enfer...), allumer un incendie est très facile, très bon marché, avec un risque limité pour un résultat qui peut malheureusement être maximum.

Le mercredi 15 novembre 2017

Frédéric LAVOUE
Directeur

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'F. Lavoüe', with a horizontal line underneath.